

Madame, Monsieur,
Chers parents,

Votre enfant n'aura pas classe le jeudi 5 décembre. Nous regrettons que la réforme des rythmes scolaires se mette en place dans la précipitation et la cacophonie. Elle jette le trouble dans les écoles qui ont besoin de sérénité. Pendant ce temps, les conditions d'apprentissage des élèves et nos conditions d'exercice du métier restent difficiles.

Comme vous, nous avons à cœur que la scolarité de vos enfants se déroule dans les meilleures conditions possibles. Vos enfants sont nos élèves : leur réussite est un objectif partagé, une préoccupation commune et quotidienne.

Les conditions de cette réussite passent nécessairement par des améliorations qui relèvent du « bon sens » : un allègement des effectifs dans les classes, « plus de maîtres que de classes » pour permettre aux élèves de travailler en petits groupes, des personnels spécialisés pour les aider sur le temps scolaire, des remplaçants en nombre suffisant, des enseignants qui disposent de temps pour réfléchir collectivement et de la formation pour améliorer leurs pratiques.

Vos enfants, nos élèves, ont également besoin d'une réforme des rythmes scolaires réussie. Réformer le rythme de l'école c'est incontestablement prendre le temps de la réflexion et de la concertation, c'est pouvoir envisager des adaptations locales pour recueillir l'adhésion de tous. Donner de la souplesse à la réforme des rythmes scolaires permettrait de réduire les inégalités sociales et territoriales. Mais aucune mise en évolution des textes de cadrage n'est permise aujourd'hui !

Pour ces raisons, nous demandons la suspension de cette réforme, une réécriture du décret et la mise en œuvre d'un budget indispensable pour la mener à bien et assurer réellement et concrètement la priorité au primaire annoncée.

Nous comptons sur votre compréhension comme sur votre soutien et vous prions de croire à notre engagement sans faille en faveur d'une école de la République qui favorise la réussite de tous.

Les enseignants de l'école